



Ministère de la Transition écologique et solidaire
Monsieur Nicolas Hulot
Hôtel de Roquelaure – 246, Bd St Germain
75007 PARIS

Contacts :

WWF Suisse : Ruedi Bösiger
Ruedi.Boesiger@wwf.ch Tel : +41 44 297 23 24
ERN France : Roberto Epple
Roberto.epple@ern.org Tel : +33 608 62 12 67

Copie à :

Madame la Présidente de la CIPR
Messieurs, Mesdames les chefs de Délégation des membres de la CIPR

**Lettre Recommandée
avec Accusé Réception**

Paris, Berne, Berlin, Amsterdam, le 16 juin 2017

Objet : Restauration de la continuité écologique du Rhin : positionnement des ONG

Monsieur le Ministre d'Etat,

En 2012, une coalition "Salmon Comeback" réunissant de grandes ONG suisses, allemandes, hollandaises et françaises, a été créée en faveur de la restauration de la continuité écologique du Rhin. Son principal objectif est de s'assurer que toutes les parties prenantes respectent leurs engagements et créent les conditions nécessaires au retour du Saumon atlantique dans ses meilleures frayères, près de Bâle, tel que convenu lors des conférences ministérielles du Rhin à Bonn (2007) et Bâle (2013).

Cette espèce, qui avait totalement disparu du Rhin, fait depuis des dizaines d'années l'objet d'un programme ambitieux de restauration par la Commission Internationale pour la Protection du Rhin (CIPR - Saumon 2020), ce qui a déjà permis la remontée du Saumon depuis Rotterdam jusqu'à Strasbourg. Côté français notamment, EDF a entrepris la création de rivières de contournement ou l'équipement par des passes à poissons de plusieurs grands barrages.

Mais, sur le cours principal du Rhin, quatre grands barrages EDF bloquent encore l'accès des poissons aux frayères historiques en Forêt noire et en Suisse. Si pour un des barrages (Gerstheim) un projet de passe à poisson est en cours, ce n'est pas le cas pour les trois ouvrages de Rhinau, Marckolsheim et Vogelgrün, qui restent donc infranchissables malgré les engagements pris par la France.

Au lieu d'installer des passes à poissons fixes, le Ministère de l'Environnement du précédent gouvernement et EDF ont exprimé à plusieurs reprises leur préférence d'une passe à poissons dite « mobile », c'est-à-dire un transport par barges des poissons capturés, via les écluses des trois barrages, jusque dans le vieux Rhin où la voie est ensuite libre jusqu'à Bâle.

Cette solution, trop coûteuse au regard de son caractère temporaire, ne fera que retarder les indispensables travaux réellement efficaces sur les passes à poissons. Elle n'est pas acceptable, même provisoirement. Nous vous rappelons que de telles solutions palliatives, temporaires, ont été adoptées, dans les années 70 et 80, à un moment où la demande sociale des pays pour la restauration des fleuves était encore faible. Les connaissances scientifiques sur la biologie des migrateurs étaient encore limitées, l'érosion de la biodiversité plus restreinte, les savoirs en matière de franchissements des barrages réduits. Cette situation a profondément évolué, en Europe et ailleurs.

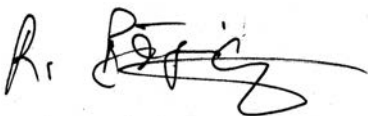
Nous pouvons donc avoir maintenant une toute autre ambition et trouver, sur le Rhin, des compromis exigeants conciliant restauration de la biodiversité et développement des énergies renouvelables, allant jusqu'à inclure des approches novatrices telles que la construction de tunnels sous les ouvrages. C'est un travail de recherche et d'innovation de grand intérêt. La France se doit de donner l'exemple dans le monde. Elle en a la capacité et les moyens, elle l'a déjà prouvé sur le bassin de la Loire, avec la mise en place du Plan Loire Grandeur Nature (1994), ou encore en 2017, avec la reconfiguration innovante du barrage de Poutès sur l'axe de migration Loire-Allier. Au tour du Rhin maintenant !

Nous sommes confortés dans notre position par l'avis de la Commission Européenne en net désaccord avec la vision du précédent gouvernement français. Cet avis rappelle l'obligation, pour les Etats membres concernés, de redonner au Rhin un bon statut écologique (DCE). La Commission stipule clairement que le Saumon atlantique devra être en capacité, en 2020, de remonter, par ses propres moyens, jusqu'à la ville de Bâle, en Suisse et de dévaler ensuite, en sens inverse, jusqu'à la mer.

Nous sommes bien conscients du défi collectif que cela représente et avons entamé, depuis 2012, un dialogue avec EDF. Les efforts accomplis jusque là sont conséquents, mais ils ne concernent que la partie aval du Rhin supérieur.

Nous vous demandons donc de reconsidérer les orientations du précédent gouvernement, et sommes à votre disposition pour une rencontre. Nous vous prions d'agréer, Monsieur le Ministre d'Etat, l'expression de notre haute considération.

Pour la coalition Salmon Comeback



Ruedi Bösiger
WWF Suisse



Roberto Epple
Président de ERN France



Daniel Reininger
Président d'Alsace Nature



Les associations de la coalition :

WWF Suisse, WWF Pays-Bas, ERN France, Alsace Nature (France), Deutscher Naturschutzring (Allemagne), European Anglers Alliance, Fédération de Pêche Suisse, Aqua Viva (Suisse), Pro Natura (Suisse), BUND (Allemagne), Fédération Régionale des associations de pêcheurs Baden Württemberg (Allemagne), Association Internationale de Défense du Saumon Atlantique- AIDSA (France), North Atlantic Salmon Fund-NASF, Fonds Rivières Sauvages (France), SOS Loire Vivante (France), Platform Biodiversiteit Ecosystemen und Economie (Pays-Bas), Staatsbosbeheer (Pays-Bas), Natuurmonumenten (Pays-Bas), NABU (Allemagne), Regiowasser (Allemagne), AK Wasser im BBU (Allemagne), ARGE Renaturierung des Hochrheins (Suisse), Der Atlantische Lachs (Allemagne), IG-LAHN (Allemagne), Association de Protection du Saumon (France)..